

Aulnoye: la rénovation urbaine, ses tops et ses flops, expliquée aux étudiants

Publié le 15/05/2014 F.D.

Mardi matin, les étudiants en DEUST Génie civil de Valenciennes ont assisté à une conférence en mairie d'Aulnoye à l'initiative de Sylvie Tournay, bibliothécaire à l'université de Valenciennes, et élue à la ville d'Aulnoye.

Elle était accompagnée de Jean-Luc Sénéchal, directeur de développement chez Promocil et de Robert Barra, directeur des services techniques. L'après-midi a été consacrée à une exploration sur le terrain. Devant les étudiants et les enseignants, les intervenants ont retracé les étapes de la rénovation urbaine rendue possible grâce aux crédits ANRU (agence nationale de renouvellement urbain) signés en 2007. Sept ans après, Aulnoye-Aymeries s'est radicalement transformée, offrant des logements neufs, performants, moins denses construits par le bailleur social Promocil et des équipements modernes au service de la population. Mais, en 2014, tout ne se passe pas exactement comme les prévisions démographiques l'avaient annoncé, ont souligné les intervenants.

L'objectif affiché était de retrouver une population avoisinant les 12 000 habitants. Au début de l'ANRU, le chiffre était de 10 000. En 1990, Aulnoye comptait 13 000 habitants. Aujourd'hui, on est loin du compte avec 8 700 habitants. « *La baisse du nombre de naissances n'a pas été prise en compte par les statistiques établies par les pouvoirs publics. Et l'ANRU s'est basée sur les données de l'époque* », explique Sylvie Tournay. Dans ces années-là, la promesse faite d'un TERGV, – le projet a sombré corps et âme depuis-, avait également donné l'espoir d'un repeuplement, avec des citoyens qui seraient venus habiter une ville à la campagne à une heure de Lille... La typologie des logements s'est appuyée sur cette perspective idéalisée d'un afflux de jeunes couples avec enfants, or aujourd'hui, la mairie n'en a pas. « *On met des personnes seules dans des types 4 ou des jeunes en colocation* », souligne l'élue. « *La moitié de la population aulnésienne a plus de 60 ans et la baisse du nombre de naissances est alarmante, avec des effets aussi à terme sur les écoles* ». Pour les logements en accession « *qui ne se vendent pas bien* », Jean-Luc Sénéchal dit se heurter à des mentalités qui ont changé : « *les gens maintenant veulent faire le tour de leur jardin à cloche pied* ». Outre ses difficultés, Aulnoye-Aymeries séduit toujours : Sylvie Tournay, élue au logement, a un an de permanence devant elle et plus de neuf cents demandes de logement sur son bureau.